



TCL

Lundi 11 décembre 2023

Non à la loi Darmanin !

Face au racisme d'en haut, notre solidarité de travailleurs et travailleuses

La loi dite « Asile et immigration », dont le ministre de l'Intérieur Darmanin s'est fait le champion, n'a finalement pas été examinée à l'Assemblée nationale grâce à l'utilisation d'une astuce parlementaire la retirant de l'ordre du jour. Mais elle n'est pas enterrée pour autant. Car gouvernement, droite et extrême droite rivalisent de mensonges et d'infamie à associer immigration et criminalité. Mais pour nous travailleuses et travailleurs de tous les secteurs vitaux, les immigrés c'est nous-mêmes, ou nos voisins, proches et collègues. Et nous disons « non » au poison raciste secrété d'en haut !

La scélératesse au sommet

Au fil des navettes entre le palais Bourbon et le Sénat, le projet de loi a été considérablement durci, remettant en cause l'acquisition de la nationalité par droit du sol pour les enfants nés en France de parents étrangers et le droit à l'AME, permettant à des sans-papiers de se faire soigner. De nombreux soignants et médecins ont dénoncé le scandale et annoncé qu'ils n'appliqueront pas une mesure contraire aux droits humains et à la santé publique ! Après le rejet de la loi par une motion préalable, le gouvernement s'entêtera-t-il jusqu'au bout pour faire adopter ses propositions les plus abjectes ? L'Assemblée nationale avait en tout cas validé les limitations prévues au regroupement familial et la restriction des conditions (déjà très difficiles) ouvrant droit au titre « étranger malade » (qui ne représente que 2 % des titres de séjour accordés en France, soit 3280 en 2022). Les expulsions seraient encore facilitées. La plus grande scélératesse de Darmanin est d'associer délinquance et immigration, et d'avoir envoyé à des médias 4 000 « profils d'étrangers délinquants » qui pourraient être expulsés si sa loi passait. Procédé vraiment infâme de ce gouvernement, qui rivalise avec l'extrême droite pour tenter d'opposer les travailleurs les uns aux autres, pour tenter de nous détourner de la lutte collective pour nos salaires et nos conditions de travail. Cette politique raciste et réactionnaire pave la voie à l'extrême droite, et encourage ces groupuscules ultra-violents qu'on a pu voir à l'œuvre la semaine dernière à Romans-sur-Isère.

Le gouvernement français n'est pas le seul à pratiquer cette démagogie xénophobe : au Royaume-Uni, le gouvernement veut encore réduire les possibilités d'immigrer légalement. Il a annoncé que les soignants ne pourraient plus faire venir leurs familles, alors même que ce secteur manque de salariés.

Mais qui va construire les villes et garder les gosses ?

Ce sont aujourd'hui des travailleuses et travailleurs issus de l'immigration (comme une large partie de la classe ouvrière de ce pays) qui construisent les installations des Jeux olympiques, nettoient les couloirs du métro, changent les draps des vieillards dans les Ehpad, gardent les enfants ou sont à la plonge dans les restaurants. Travail essentiel à toute la société. Un dispositif important de cette loi porte sur la régularisation de ceux qui n'ont pas de papiers dans les métiers dits « en tension ». Mais ladite régularisation pourrait être soumise au pouvoir des préfets, qui pourraient s'y opposer en cas de « menace à l'ordre public » ou de « non-respect des valeurs de la République ». Autant dire que les prétextes seront légions pour priver des travailleurs et des travailleuses de leur titre de séjour, et permettre au patronat de les exploiter plus durement, par le chantage au retrait du titre de séjour et à l'expulsion. Voilà ce que veulent le patronat et le gouvernement à son service.

Le racisme d'État est une des facettes de la guerre de classe. Aucun travailleur, aucune travailleuse n'est illégale ! Les seuls étrangers sur cette terre ce sont les patrons et leurs serviteurs au pouvoir, les Darmanin et Macron ! Ne nous laissons pas diviser. Ceux qui soutiennent cette loi raciste sont les mêmes qui détruisent les services publics faute de moyens, les mêmes qui refusent toute augmentation générale des salaires, les mêmes qui soutiennent les bombardements des civils à Gaza. Darmanin et sa loi se sont pris les pieds dans le tapis parlementaire. Pour envoyer toute sa politique raciste à la poubelle, travailleuses et travailleurs de tous pays, unissons-nous et manifestons partout en France contre la loi « Immigration » les 16 ou 18 décembre.

Avec des « si », on mettrait Paris (2024) en bouteille

Le catalogue de mesures cherchant à s'assurer une main-d'œuvre suffisante pendant les JO de cet été vient de sortir : prime de décalage de congé par-ci, de renoncement à 5 jours de CA par-là, tapis rouge pour les retraités revenant, qui auront l'exceptionnelle chance de pouvoir toucher le même taux horaire qu'avant leur départ, etc. ...

C'est sûr, pour assurer les JO, Keolis est prêt à payer plus. De nombreux collègues ont donc vite fait de se dire que « si » on était capables de se fendre d'une bonne grève très majoritaire à cette période, on obtiendrait « ce qu'on veut ». Mais avec une grève très majoritaire et déterminée, on pourrait revendiquer « ce qu'on veut » n'importe quand, JO ou pas JO. Car c'est bien toute l'année qu'il nous faudrait de meilleurs salaires et sans avoir à sacrifier des repos.

Hess bien sérieux ?

Avec les grands travaux qui arrivent, notamment avenue Félix Faure, sur la C11 on devait laisser les Hess au dépôt et commencer à rouler en GNV. C'était compter sur la fiabilité des Cristallis affectés à la C3. Mauvaise pioche.

Résultat : retour des GNV sur la C3 et des Hess sur la C11. Tant mieux ? Pour l'instant, du moins. Car le jour où on ne pourra plus avoir de trolleys du fait des déviations, qu'aura-t-on à conduire ?

Sous le sapin du Sytral

Pour Noël, les voyageurs reçoivent un beau cadeau : une augmentation de presque 3€ sur le prix de l'abonnement mensuel. C'est pour « améliorer le réseau » nous dit Bruno Bernard. C'était déjà son argument l'an dernier... Entre temps, on a eu l'inauguration en fanfare du prolongement du métro B (encore en panne lundi matin).

À l'heure de l'urgence écologique, alors qu'il faudrait abandonner les transports trop individuels, il est bien contradictoire d'augmenter le prix des modes collectifs. Non, les travailleurs doivent pouvoir utiliser des transports de qualité, adaptés aux besoins et, surtout, gratuits !

Crépol : le racisme vient d'en haut

L'enquête sur la mort du jeune Thomas à Crépol suit son cours. Mais ses premières conclusions remettent en question la version initiale d'une opération commando des jeunes de quartier contre une pacifique fête de village. Avant la rixe mortelle, les injures racistes ont fusé. Et puis, de toute façon, ce ne sont pas les immigrés et leurs descendants qui ont apporté la culture de la provocation dans les bals de village !

C'est pourtant cette première version qui s'est d'abord imposée. À la manœuvre, il y avait bien sûr les

Le Pen et les Zemmour, les CNews, Europe 1 et les autres médias de Bolloré. Mais le camp gouvernemental a également donné de la voix. L'ancien premier ministre Édouard Philippe s'est ainsi ému du « racisme anti-Blanc », rengaine habituelle de l'extrême-droite. Tout ça sur fond de querelle politique autour de la loi anti-immigration de Darmanin...

C'est ce climat raciste, alimenté à longueur de plateaux télé et d'interviews radios, qui nous divise et qui conduit à ce que des jeunes, qui fréquentent pour certains le même lycée, en viennent à se battre à mort.

Un homme de parole

Le soutien hypocrite des dirigeants du Moyen-Orient aux Palestiniens va toujours plus loin. Erdogan, le président turc, s'est fendu ce week-end d'un discours cinglant contre les « bouchers de Gaza » et leurs soutiens occidentaux, comme les États-Unis qui ont opposé leur veto à une résolution de l'ONU appelant au cessez-le-feu.

Mais Erdogan a la mémoire courte. Il y a à peine plus d'un an, il rétablissait les relations diplomatiques de la Turquie avec Israël et adressait, au passage, ses chaleureuses félicitations à Netanyahu, fraîchement vainqueur des élections.



RETROUVE NOUS SUR TIKTOK !

 **@npalyon69**

[et notre site internet](#)

 nouveau-partianticapitaliste.fr

Collecte aux drapeaux rouges

Demain, jeudi 14 décembre (jour du versement du 13^{ème} mois, on dit ça on dit rien ;), nos diffuseurs seront à la porte des dépôts pour recueillir vos dons en soutien à *Révolutionnaires*.

Ces dons permettront à ceux qui le souhaitent de soutenir la parution de ce bulletin qui dénonce les sales coups du patronat et, plus largement, d'aider notre organisation, le Nouveau Parti Anticapitaliste, qui réalise actuellement sa souscription annuelle.

Alors n'hésitez pas à préparer l'appoint et à verser généreusement aux drapeaux rouges !